

1^{er} dimanche de l'Avent - Année C
Dimanche 28 novembre 2021

Lectures (*Textes en ligne sur AELF* = <https://www.aelf.org/2021-11-28/romain/messe>)

Jérémie (Jr 33, 14-16) ; Psaume 24 (25) ; Thessaloniciens (1 Th 3, 12 – 4, 2) ;

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 21, 25-28.34-36)

En ce temps-là,
Jésus parlait à ses disciples de sa venue :
« Il y aura des signes dans le soleil, la lune et les étoiles.
Sur terre, les nations seront affolées et désemparées
par le fracas de la mer et des flots.
Les hommes mourront de peur
dans l'attente de ce qui doit arriver au monde,
car les puissances des cieux seront ébranlées.
Alors, on verra le Fils de l'homme venir dans une nuée,
avec puissance et grande gloire.
Quand ces événements commenceront,
redressez-vous et relevez la tête,
car votre rédemption approche.
Tenez-vous sur vos gardes,
de crainte que votre cœur ne s'alourdisse
dans les beuveries, l'ivresse et les soucis de la vie,
et que ce jour-là ne tombe sur vous à l'improviste
comme un filet ;
il s'abattra, en effet,
sur tous les habitants de la terre entière.
Restez éveillés et priez en tout temps :
ainsi vous aurez la force
d'échapper à tout ce qui doit arriver,
et de vous tenir debout devant le Fils de l'homme. »

Les interprétations catastrophiques des paroles de Jésus dans cet évangile sont encore au goût du jour. Des prophètes de malheur de toutes sortes et de toutes sectes n'hésitent pas à utiliser ces textes en les prenant au pied de la lettre pour effrayer les braves gens et annoncer la fin du monde. Et de ce fait la prédiction de Jésus se réalise : ceux qui se laissent impressionner ont peur !

Personne ne niera que les calamités sont nombreuses, celles qui sont causées par la nature et celles qui sont provoquées par les hommes. Et il est vrai que ces catastrophes naturelles, ces guerres entre nations et ces violences inhumaines disent quelque chose de la fin du monde puisqu'elles l'anticipent, tous ces malheurs ayant pour caractéristique commune de provoquer la mort. C'est tellement vrai que la Bible utilise largement des images de bouleversements cosmiques pour annoncer la fin du monde. Et Jésus puise dans cette tradition

pour parler du Jour de la venue du Fils de l'homme. Non pas pour effrayer ses auditeurs mais pour les avertir : « Restez éveillés et priez en tout temps... ».

Le prophète Jérémie annonçait déjà : « Voici venir des jours -oracle du Seigneur- où j'accomplirai la promesse de bonheur. » Ce sont les tout premiers mots de la première lecture de ce premier dimanche de l'année liturgique. Et voici les tout derniers mots de cette même lecture tirée du prophète Jérémie : « Le Seigneur est notre justice ». Dieu ne nous fait pas rêver. Il nous dit ce que sera l'avenir : la réalisation de la promesse du bonheur quand il rassemblera l'humanité dans la Jérusalem nouvelle pour qu'elle vive dans la justice !

À regarder autour de nous et en nous, nous sommes encore loin de ce bonheur. Non seulement parce que l'humanité produit de la violence mais aussi parce que nous-mêmes nous avons « le cœur alourdi », comme le dit Jésus. Aussi son avertissement vaut-il plus que jamais : « Tenez-vous sur vos gardes, de crainte que votre cœur ne s'alourdisse ! » Qu'est-ce qui alourdit le cœur, d'après Jésus dans cet évangile ? Deux choses opposées : d'une part « les beuveries », d'autre part « les soucis de la vie ». Autrement dit, ou bien on tente de fuir les réalités, ou bien on se laisse envahir par elles. C'est pourquoi Jésus ajoute : « Restez éveillés » La vigilance active est celle qui permet de ne se laisser assommer ni par le travail ni par le manque de travail. « L'oisiveté est l'ennemie de l'âme » (*Règle de Saint Benoît* 48,1) mais l'activisme empêche l'âme de se tourner vers l'unique nécessaire. Mais il n'y a pas que le travail au sens strict du mot. Il y a ces préoccupations de toutes sortes qui nous empêchent de penser et il y a les drogues de toutes sortes qui nous endorment. La vigilance est simplement l'attitude juste de celui qui ne veut pas manquer la venue du Seigneur !

À la vigilance active vient s'ajouter -comme sa sœur jumelle- la prière continuelle : « Priez en tout temps ». L'évangile selon saint Luc fait souvent référence à la prière de Jésus et Lui-même nous montre ce que signifie « prier en tout temps ». Au moment de choisir ses Apôtres, il se met en prière (Lc 6,12-13). Si les disciples lui demandent de leur apprendre à prier, c'est parce qu'ils l'ont vu en prière (Lc 11,1). Au mont des Oliviers, il prie pour que la coupe de la souffrance s'éloigne de lui. Mais il ajoute : « Que ce ne soit ma volonté mais la tienne qui se réalise ! » (Lc 22,41-42). Et sur la croix, il demande au Père de pardonner à ses bourreaux (Lc 23,34). Au moment d'expirer, ses dernières paroles sont pour le Père : « Entre tes mains, je remets mon esprit ! » (Lc 23,46).

« Redressez-vous et relevez la tête, car votre rédemption approche ! » Loin de nous conseiller de nous laisser écraser par les catastrophes et les malheurs, Jésus nous demande au contraire de nous redresser et de relever la tête. N'est-ce pas justement pour regarder vers lui ? Lui seul nous apprend à être vigilants et confiants, à vivre dans le respect du droit et de la justice, dans l'amour des autres et dans la prière en toute circonstance.

Père Jean-François Baudoz